AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemTrouville, Jeudi 15 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Trouville, Jeudi 15 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conversation, Enfants (Guizot), Politique (France), Politique (Russie), Portrait, Presse, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Vie domestique (François)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-08-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2768, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville, jeudi 15 août 1850 8 heures

J'ai passé hier au Val Richer où j'avais des papiers à prendre. Je suis ici jusqu'au 28 ou 30 août. Je serai bien aise d'être rétabli au Val Richer. Quand je ne suis pas avec

vous, je ne me trouve bien que chez moi. Je ne suis pourtant pas mal accommodé à Trouville. J'ai un assez bon cabinet, et une petite chambre où presque rien, ne me manque du comfort devenu presque nécessaire. C'est beaucoup à Trouville, encombré de monde et dans une maison que mes enfants et leurs deux familles remplissent jusqu'au toit.

Bien peu de monde du reste qui vous convînt. Toujours le chancelier et Mad. de Boigne Dumon qui m'attendait et que j'ai vu hier mais qui va repartir Quelques Delessert que vous ne connaissez pas. Hors de là personne de notre société et même à ce que disent mes enfants, un peu de mauvaise compagnie. Dumon ne m'a rien appris. Il venait de lire une lettre de M. Molé, triste et découragé. Triste pour lui-même ; il s'aperçoit de son peu d'influence. Son été de la Saint Martin est passé. Personne ne fait plus guère attention à ce qu'il dit et à ce qu'il fait. Sans parler de ses peines de coeur dont il ne parme qu'à Mad. Kalerdgi et dont il ne lui parle même plus. Je doute de cela. Je parierais qu'il y est retourné. Il est en fait de fierté comme pour tout le reste, tout apparence, rien au fond. Le Duc de Broglie toujours aussi noir et sans avenir que jamais. Changarnier de mauvaise humeur et impatient. Un homme d'action qui ne fait rien, c'est une situation difficile à prolonger. Il est d'une commission de l'assemblée qui prépare une loi bonne, dit-on, sur le recrutement et l'organisation de l'armée. Lamoricière qui en est aussi y fait meilleure mine et y a plus d'influence que lui. Lamoricière a des idées à tort et à travers, et parle bien. Changarnier se déplait là. Ceci inquiète quelques personnes. Je vous ai redit tout Dumon. Je vous guitte pour aller faire ma toilette. La poste arrive ici à 10 heures et part à 2 heures. C'est mieux arrangé qu'à Ems.

Midi

Je reçois votre dernière lettre d'Ems et la première de Schlangenbad. Si Schlangenbad vous engraisse c'est bien ; mais je crains pour vous cette complète solitude. La Princesse de Prusse aurait mieux fait de rester. Si vous retournez à Ems comme vous en aviez le projet, pour voir la grande Duchesse, soyez assez bonne pour m'acheter deux garnitures de boutons de gilet, en pierres du Rhin, comme celle que vous m'avez choisie pour Guillaume. Huit boutons pour chaque garniture ; cela coûte 8 francs. C'est pour mes deux gendres. Les cailloux du Rhin ont été trouvés très jolis.

Le Journal des Débats donne bien des pièces de votre cour. Il les tient de la bonne source. Je suis bien aise que tous ces documents soient publiés. Il vous font honneur. Les pièces venues de Pétersbourg sont mieux rédigées que celles de Brünnow. Adieu. Adieu. Je regarde un peu à ces récits du voyage, du Président. Je vous en dirai mon impression. Adieu adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Jeudi 15 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3464

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 15 août 1850

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Irowite links 15 done 1850 2568 jai très que queledre de lar if at in perfectaunt here I'mi pour hier an Val Rich & receit day were let st. if up on flavoir de, prapier à prondre . Le to intien. it we wanty pe. Sein ici jerryum 18 me 30 lout, de Sooni burn nice ditte retable an Val Hickory D'upit, was it whampen house Luand ja ne Vini par avec vous je no on thouse been que che moi. In no des Scridiant prairie pronotone give must accommode a framille Weishaden, majuronities In im any bon subject et some puble chambre on prosque rim ne me manque pourrait its ratisfaite pi'u In confers sevene presque recomine. Che Janach savis auforal defler beautisp à Inomeille l'our mose de monde er dans ome moison que me, enfans a lines Just vuis carine Irles, of dun famile complished junguan toil. ula jule ferai par se to Bien pen de mende du roite qui ve touvent · Jungours to Chancellow or mad de drigne . a recento par à la porcuert School of an attendant or goe fai un home ainsi je un persone de levoi mais qui va reparter, Luly m, Reletters " vite je fair je sue vie, que vous ne committes par hors dela prosone de notes toriele es meme à reque leve land, je mesminger distones one, enfan, too pour de manuaire breis pardon pardon le et 18 it 18 Complete net Dumen no ma vien appoint a veneral de line an lettre de m. Mol friste es decurage. Iniste pour lei mame; il l'aprevent de don pour d'influence. Von été de la Vent martin est passe. Apronne na fait plus quire alfontion il se quit dit es à se quit fait. Van porter de la paine de ment dons il ne poule quir des paine de ment dons il ne lui parle même peter. Le dont de seta. Le provinces qu'il y est retourné. Il est , on fait de first comme pour dons le reste, tous apparence, mies on fond.

Le dous de Broglie longuers mons ser dous avenir que jamais. Changarnin de manualse humens es important. sen homme d'artion qui na fact nien, est sen d'ene d'ene l'ene l'arranbles qui propase une lai borne de l'arranbles qui propase une lai borne dit on dur le reconstrum en l'enganistation de l'homme, La constrine qui est est aussi y fait meilloure mine et y a plu, d'influence que lui Lameriche a de, ide, à lore es à travers es parle bien. Changarmin de Replant là. le ci liquiète que que que plus de con en parle

rdit tour Dumon. It wou quite pour ales faire on tilette. La porte arrive in à 10 hours, et pare à 2 hours. Chil minuy arrangl qui sur.

Audi.

In recois wother elevations letter I has on the premisive the Schlangenbad. It Schlangenbad women, engraine coff him; mais je cohin pour vous cette complete Solutiule La Princette le Princette la Princette le Princette la Princette le Prin

Vi wour sakourney I bour comme vous in unia la projet hour wood la grante Duchers, voyog arres bourne pour machetu deux garanteurs, le boutour de giles en prierres du Ven comme celle que vous avec chaise pour guillaume. huit boutour, pour chaque garanteure ; cela coula 8 franç. Che pour me, deux gendre, Le, evilleye, du Alini one ete louwery has jolis.

Le Sourant ety Albert, down bin ils prices de votre low. It les tiens de la borne de vource. Le some bein rise que lous is decening claime publics. Us vous font homemands, sides une problès de l'essbourg dont mienz

6

Siklengubed to 15 ant jus rediging que salle de Brumon. soits du voyage del Belidant. Le mon, en i avan we hour letter lies. didas mon impression de adus 6 ji li di di perint cu aujous D'hay i'ut justi. 1 suis weentut & win in Legens toon jours un Thurstien www. of, et acijowo her year con facetion improdocable to bear, trois aului d'ito itand j'ài pour in en d'horous, ja tait uguejai per penes un boriellis plenters, meinch n'a par viusi. le levery affrey, plear a browiter Capreium Granteming wo quew de na porte que